



Crise de nerfs

par Bernard Beauzamy

2 mai 2020

Didier Raoult a bien raison de dire que les Français sont actuellement en pleine crise de nerfs, mais à qui la devons-nous ? Au gouvernement !

Le gouvernement, depuis le début de l'épidémie, n'a pas cessé de faire la communication la plus anxiogène possible, en omettant de dire qu'on avait déjà vu des épidémies bien pires, que celle-ci était peu contagieuse et touchait surtout les personnes très âgées et affaiblies. De fait, la probabilité d'être contaminé n'est que de 0.2%, et la proportion de décès de 0.04% dans la population générale.

Le gouvernement a imposé, impose encore, et continuera d'imposer un confinement très strict, persuadant les gens que leur vie est en danger. De ce fait, beaucoup se réjouissent du confinement et même le voudraient renforcer : ils y voient une protection de leur santé. Tout le reste leur est indifférent : que le monde s'écroule autour d'eux, pourvu qu'ils ne toussent pas. Consternants héritiers de Vichy, ils vont téléphoner à la police s'ils voient une vieille dame sortir son chien trop souvent, ou un vieux sommeiller sur un banc. Vite, confinez-moi cela ! "Le ventre est encore fécond, d'où naquit la bête immonde" (Bertolt Brecht).

Pour justifier ce confinement, le gouvernement invoque la saturation des urgences. Argument absurde et irrecevable : si les urgences sont saturées, c'est parce que les gens y vont pour rien (moins de 20% des tests se révèlent positifs) ; on ne confine pas 62 millions de personnes, on ne bloque pas 2 millions d'entreprises parce qu'on pourrait manquer de quelques milliers de lits.

Le confinement résume la politique du gouvernement, qui refuse les traitements permettant de s'en passer. Pourtant, sur le plan sanitaire, l'efficacité du confinement est douteuse : en moyenne, les pays qui le pratiquent ont plus de morts que les autres. Sur le plan économique, l'efficacité du confinement est parfaite : il nous ruine.

N'y a-t-il personne, au sein de ce gouvernement, qui soit capable d'une analyse coût-bénéfice ? Ne peut-on mettre en balance le décès improbable de quelques centaines et la ruine certaine de millions ? Osons la question : les responsables sont-ils idiots, ou le font-ils exprès ? L'hypothèse d'un "Coup d'Etat Sanitaire" a quelques fondements : un responsable des Nations Unies vient de déclarer que seules les industries "vertes" méritaient d'exister.

Montesquieu disait : "Il n'y a point de plus cruelle tyrannie que celle que l'on exerce à l'ombre des lois et avec les couleurs de la justice". Alors oui, je crois que nous avons quelque raison d'être un peu énervés. Il faudra, tôt ou tard, que ce gouvernement nous rende des comptes, et le plus tôt sera le mieux.

Bernard Beauzamy

P.S. :

Pour mieux comprendre nos interrogations quant à la validité des études épidémiologiques qui conduisent au confinement, on pourra consulter l'exposé fait par André Aurengo, en 2010, au cours d'un colloque organisé par la SCM, et intitulé :

[L'épidémiologie : l'ère du soupçon](#)

L'image en tête de notre article (Random Medical News) est issue de cet exposé :
"From the New England Journal of Panic Inducing Gobbledygook"
(traduction : charabia destiné à faire peur)

L'ensemble des analyses faites par la SCM à l'occasion de l'épidémie de coronavirus est disponible ici :

[SCM Coronavirus](#)